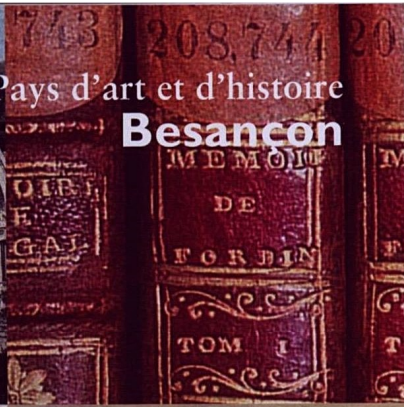
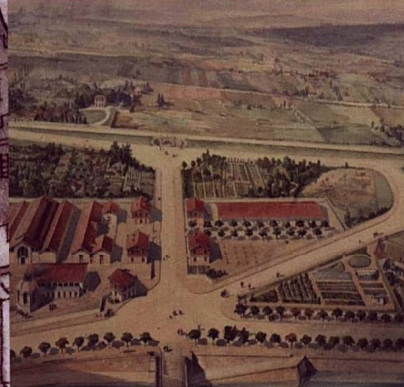




neure entendre que le plus pres
cours de vos communications quelle
est: communication qui d'ailleurs
que j'aqu'au va j'avez ch'ouab
Voy Monsieur avec mes salutations
l'amour de toutes magnitudes
P.-y. Frodoz



Villes et Pays d'art et d'histoire
Besançon



laissez-vous **conter**

la bibliothèque
d'étude et de conservation

La bibliothèque de Besançon, un riche patrimoine

La création des bibliothèques publiques en France date de 1794 : cette année-là, la Convention prévoit par décret l'établissement d'une bibliothèque dans chacun des 550 districts. À cette date, Besançon possède la sienne depuis longtemps déjà, qui remonte à l'année 1694. En Franche-Comté, l'intérêt pour les bibliothèques était d'ailleurs ancien : les premières sont signalées au cours du xv^e siècle chez des juristes ou des clercs et dès 1359 est attestée la collection d'un avocat bisontin, composée de dix-huit manuscrits.

En 1694, Jean-Baptiste Boisot lègue ses collections à l'abbaye de Saint-Vincent, à condition qu'elles soient mises à la disposition du public selon des jours et horaires réguliers, sous contrôle de la Ville, et que des crédits réguliers soient affectés à l'acquisition de livres correspondant aux besoins de « *toutes sortes de personnes* ». L'inventaire, dressé dès 1695, fait état de collections numismatiques, de centaines de livres et manuscrits et d'œuvres d'art. Ces dernières, qui sont à l'origine du musée de Besançon, ont formé la première collection muséographique comtoise. Il s'agit davantage d'une bibliothèque que d'un musée, où les ouvrages s'accompagnent de peintures, sculptures et médailles. La collection comprend 246 manuscrits, 2 247 volumes imprimés, 2 300 médailles, 11 tableaux et 4 sculptures. Ouverte au public à partir de 1696, elle fonctionne selon les conditions souhaitées par son fondateur, grâce à une rente qu'il avait constituée.

Le legs Boisot



Boisot.
Buste en marbre
par Jean Petit.

Les collections Granvelle

Les ouvrages et œuvres d'art réunis par Jean-Baptiste Boisot, abbé de Saint-Vincent ont diverses origines, mais une grande partie provient des prestigieuses collections ayant appartenu à Nicolas de Granvelle et à son fils Antoine, hommes politiques, mécènes, grands collectionneurs. Cette magnifique collection eût été totalement dispersée par les héritiers de Granvelle si Boisot n'avait cherché à la réunir et n'avait acquis en 1664 une grande part de cet ensemble.



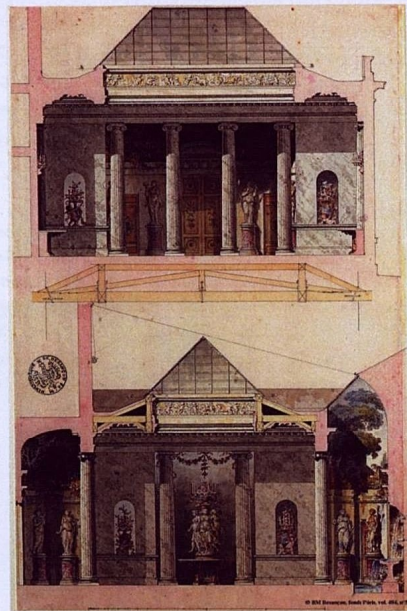
Antoine de Granvelle.
Médaille d'argent
à son effigie, xvi^e siècle.

Né à Besançon, ministre de Philippe II, Antoine de Granvelle (1517-1586), grand homme d'État, s'entourait d'artistes et d'écrivains et collectionnait les objets d'art de toutes sortes. Bibliophile célèbre, ce prélat avait réuni une très belle bibliothèque, reflet de sa considérable activité.

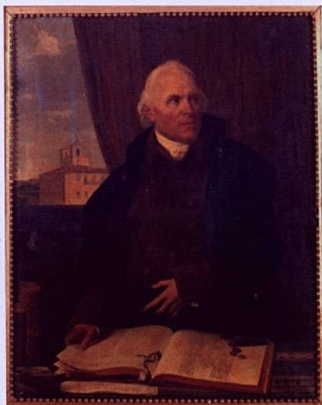
Ouverte au public le 7 juillet 1696, la bibliothèque ne cesse de s'enrichir. La Révolution « *met sous la main de la nation* » le fonds d'origine, aux côtés de ceux des autres monastères, des émigrés et des corporations (Académie, Université...). En 1803, l'État les confie à la Ville de Besançon, pour les mettre à disposition du public. Au xix^e siècle, la bibliothèque reçoit également la gestion des Archives communales.

Le legs Pâris

Les dons, legs et achats qui sont faits à la bibliothèque l'enrichissent de pièces majeures. Parmi ceux-ci, celui de Pierre-Adrien Pâris (1745-1818) est l'un des plus importants. Architecte et dessinateur de Louis XVI, il lègue à sa ville natale l'ensemble de son cabinet, d'un goût raffiné : tableaux, dessins, antiquités et livres, d'une très grande richesse.



Pierre-Adrien Pâris.
Hôtel de l'intendant des postes
d'Arboulin de Richebourg, à Paris.
Aquarelle. [coll. Pâris, vol.484, n°56]



Portrait de Pierre-Adrien Pâris.
Tableau de Jean-François Ducq,
1811.



Portrait de Proudhon.
Lithographie.

À la suite des lois de séparation de l'Église et de l'État en 1905, le fonds de l'archevêché lui échoit, avec les ouvrages réunis par le cardinal Mathieu. Seule la création du musée en 1843 amène à retirer des collections de la bibliothèque une partie des tableaux, sculptures, objets d'art et d'archéologie qui s'y trouvaient pour certains depuis l'origine. Les conservateurs qui s'y succèdent ne cessent d'accroître les collections et la bibliothèque continue à accueillir des dons et legs importants, comme ceux de Jean Petit, sculpteur, d'Alfred Ducat, architecte, de Jules Grenier, peintre, et de Charles Clerc, bibliophile.

En 1965, les petites filles de Pierre-Joseph Proudhon donnent à la bibliothèque l'ensemble des manuscrits et de la correspondance du théoricien socialiste, ce qui enrichit considérablement ses collections.

D'autres dons sont entrés récemment : les manuscrits de l'écrivain Pierre Gascar, les dessins d'architecture de Marcel et Maurice Bouterlin ; en 2003, la veuve de George Besson a confié au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, qui l'a déposé à la bibliothèque, l'ensemble de la correspondance reçue par son époux (lettres de Matisse, Signac, Bonnard, Aragon, Maillol, Ravel...).

À côté des dons et des legs, la bibliothèque achète des livres et documents : ouvrages de recherche, d'érudition, de culture générale, documents rares et précieux, et plus particulièrement ceux d'intérêt régional qui permettent au public, dans tous les domaines, de poursuivre des recherches.

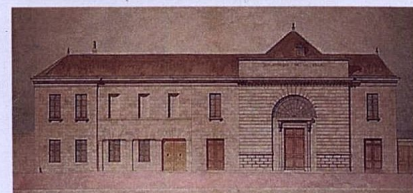
Le bâtiment, les architectes et les conservateurs

La donation Boisot, au cours des siècles, ne cesse de s'enrichir.

Au début du XIX^e siècle, manuscrits et ouvrages imprimés trouvent place dans le premier bâtiment en France construit pour accueillir une bibliothèque publique.



Ancienne abbaye de Saint-Vincent.
Estampe.



Élévation de la façade de la bibliothèque en 1884.
Dessin.

Les divers lieux de la bibliothèque

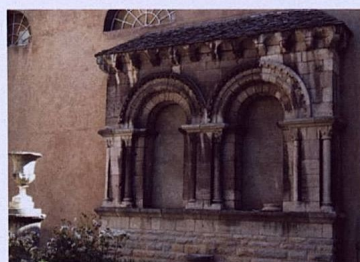
Sous l'Ancien Régime, le fonds de la bibliothèque se trouve à l'abbaye bénédictine de Saint-Vincent (actuelle rue Mégevand), à l'emplacement occupé de nos jours par la Faculté des Lettres. " *En bas de leur maison* " les Bénédictins installent une salle pour la bibliothèque, dont l'une des fenêtres donne " *sur la place devant l'église* ". Nous ne savons rien de plus quant à son emplacement : les plans de l'abbaye ne donnent pas de précisions. À la Révolution, l'Assemblée Nationale désigne les livres comme objets à conserver et à mettre à disposition de la nation. Les collections sont alors réunies dans des "dépôts littéraires" qui comprennent tous les livres confisqués. À Besançon, le dépôt est installé dans la maison des Grands Carmes (à l'angle des actuelles Grande-Rue et rue de la Préfecture).

L'organisation des bibliothèques se confond ensuite avec celle des Écoles Centrales, créées en 1795. Des livres sont choisis dans le dépôt littéraire pour l'École Centrale, dont la bibliothèque ouvre ses portes en 1797. En 1802, les lycées remplacent les Écoles Centrales, il faut donc trouver d'autres lieux de dépôt pour les livres. Ce sont les greniers de la ville, place Neuve (actuelle place de la Révolution) pour les livres et tableaux et l'hôtel de ville pour les documents les plus précieux : manuscrits, sculptures, livres rares... Le 7 pluviôse an XI (28 janvier 1803), les livres provenant des dépôts littéraires sont remis aux soins des villes. Pour accueillir la bibliothèque, on décide d'utiliser l'emplacement du collège des Granvelle, fondé par le cardinal en 1549 et confié aux religieux de l'Oratoire qui desservaient l'église Saint-Maurice proche.

À partir de 1808, sur des plans de l'architecte Denis Lapret, élève de Pierre-Adrien Pâris, puis sur des plans de Marnotte, est construit le premier bâtiment en France spécialement conçu pour être une bibliothèque publique. L'édifice est achevé en 1817; on y installe meubles et livres et la bibliothèque ouvre au public le lundi 27 avril 1818. La construction, qui sera augmentée à plusieurs reprises, jusqu'en 1839, présente quatre corps de bâtiments autour d'une cour centrale. De 1947 à 1987, les deux anciennes grandes salles de lecture sont aménagées en magasins de livres.



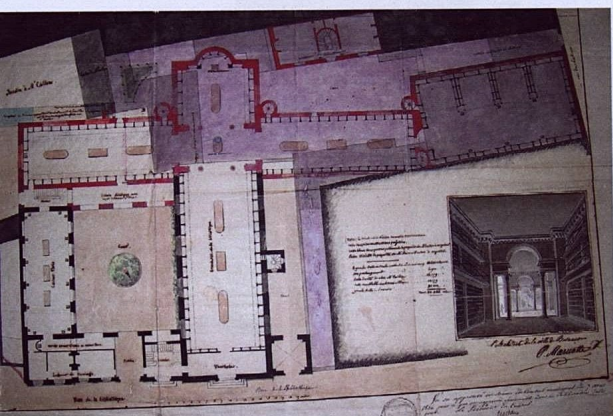
Rénovée en 2010, la salle d'exposition a gardé son volume d'origine, ainsi que ses boiseries qui sont celles dessinées par Marnotte.



Cour de la bibliothèque : une parfaite harmonie règne sur trois des façades des quatre corps de bâtiments entourant la cour. Sur la quatrième, Charles Weiss fit remonter en 1835 une double arcade romane du XI^e siècle, provenant d'une partie du clocher, démolie en 1832, de l'église abbatiale Saint-Paul de Besançon.

Les architectes

Issu d'une famille de sculpteurs et de menuisiers, Denis-Philibert Lapret (1761-1821) est l'élève de Nicolas Nicole et le disciple et ami de Pierre-Adrien Pâris. Architecte-contrôleur de la ville de Besançon, on compte parmi ses travaux un projet pour la construction des quais d'Arènes et de Battant, le plan de la chapelle Saint-Vernier à l'église Sainte-Madeleine (1787) ainsi que les plans de l'école de dessin, de la halle, des haras, la restauration de l'église Notre-Dame et celle du chœur de l'église Saint-Pierre en 1810. Il réalise les plans de la bibliothèque en 1805. Formé à Dijon puis à Paris, Marnotte est à Marseille et à Lyon avant de s'installer à Besançon où il travaille pour une clientèle privée. Il est nommé architecte de la ville en 1823 et dirige à ce titre la voirie et la gestion des bâtiments communaux. Sa première réalisation importante est la restauration de la Porte Noire, qui assoit sa réputation. En 1832, il remporte le concours pour le bâtiment qui deviendra l'actuel musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et édifie en 1869 la synagogue, remarquable par un parti stylistique original inspiré de l'Orient. Il mène à leur terme les travaux de Lapret après le décès de ce dernier et réalise les aménagements intérieurs de la bibliothèque.



Les conservateurs au XIX^e siècle

Claude Louis Coste (1762-1834) commence une carrière d'avocat avant d'être nommé procureur de la commune de Besançon puis bibliothécaire de l'École Centrale dès sa création. Il y fait preuve d'une activité considérable et convainc la Ville de procéder aux travaux d'un bâtiment conçu spécialement pour être une bibliothèque publique. De 1798 à 1800, il a pour adjoint Charles Nodier.



Charles Weiss.
Médaille en plâtre
par Jean Petit.

Historien, Charles Weiss (1779-1866) publie les papiers d'État des Granvelle : lettres de Charles Quint, de Philippe II, rapports des ambassadeurs, transmis aux cours d'Europe. Protecteur des artistes et des écrivains comtois, il est ami d'enfance de Charles Nodier et a été bibliothécaire de la ville de 1811 jusqu'à sa mort. Sous son impulsion, la bibliothèque se développe considérablement, passant de 50 000 à 130 000 volumes.



Portrait de Marnotte
par Alexandre-Evariste
Fragonard, dessin.

Projet d'agrandissement pour
la Bibliothèque de Besançon
par Marnotte.



Square Castan.
Page de titre du *Théâtre
romain de Vesontio*.
Aquarelle de Ducat, 1872.



Auguste Castan.
Estampe.

Après des études à l'école des Chartes, Auguste Castan (1844-1892) devient l'adjoint de Charles Weiss en 1855, puis bibliothécaire en 1866. Historien, archéologue, il entreprend l'étude des édifices romains de la ville et fouille en 1870 qui sera baptisé en 1898 square Castan, qu'il pense être le théâtre antique de Besançon. Il publie des travaux scientifiques sur les fonds de la bibliothèque (le catalogue des manuscrits et celui des incunables notamment) et se consacre à son organisation et à son fonctionnement, ainsi qu'à l'accroissement des collections.

Les collections

Si la ville de Besançon est l'une des premières à avoir eu une bibliothèque publique, elle conserve surtout l'une des plus riches collections françaises de livres manuscrits et imprimés, de dessins, de gravures, de monnaies et médailles.

* **Incunables**
Ouvrages datant du début de l'imprimerie, avant 1501

La bibliothèque conserve :

- 4 000 manuscrits, de la fin du VIII^e au XX^e siècle, dont 300 médiévaux ;
 - 1100 incunables* ;
 - près de 500 000 ouvrages et périodiques imprimés du XVI^e au XXI^e siècle dont 60 000 avant 1800 ;
 - environ 5 000 dessins, 20 000 estampes, cartes postales, affiches ;
 - 18 000 monnaies et médailles ;
 - 200 tableaux et sculptures.
- Ces collections occupent environ 13,5 kilomètres de rayonnages dont 5 kilomètres dans des réserves extérieures, avec les Archives Municipales.



Manuscrits

Saint Augustin, *La cité de Dieu*. Abbeville, 1486. (Première impression d'Abbeville. Gravure sur bois enluminée, détail.)



Psautier dit de Bonmont, manuscrit, vers 1260.

Le livre le plus ancien est un manuscrit de la fin du VIII^e siècle, le *Liber de naturarum rerum* d'Isidore de Séville. Les manuscrits médiévaux remarquables sont très nombreux : le *Psautier de Bonmont* exécuté dans une abbaye cistercienne allemande au XIII^e siècle, les *Traité philosophiques et moraux* enluminés pour le roi Charles V en 1372, les *Chroniques* de Froissart dans une version importante pour l'élaboration du texte au début du XV^e siècle, des manuscrits liturgiques et des livres d'heures du XI^e au XVI^e siècle. Plusieurs manuscrits italiens du XV^e siècle proviennent de la bibliothèque du roi de Hongrie Mathias Corvin et de celle des rois aragonais de Naples. Les papiers d'État du cardinal de Granvelle occupent quatre-vingt volumes. Les collections conservent d'autres types de manuscrits : documents littéraires, historiques ou scientifiques, correspondances, autographes (jusqu'au XX^e siècle), et un fonds de partitions musicales manuscrites où l'on trouve des œuvres de Lully.

Incunables, livres rares et ouvrages illustrés

Le plus ancien livre imprimé est le *Rationale divinarum officiorum* réalisé à Mayence par Johann Fust et Peter Schoeffer associés puis concurrents de Gutenberg en 1459. Est conservé aussi le premier livre imprimé en France, les *Lettres* de Gasparin de Bergame (Paris, 1470), dont on ne connaît que treize exemplaires.



Hartman Schedel, *Chronique universelle*, Incunable imprimé à Nuremberg, 1499. Gravure sur bois coloriée.



Livre de prières de Maximilien.
Augsburg, 1514.

Le plus célèbre parmi les livres rares est le *Livre de prières* de l'empereur Maximilien, dont la première partie est conservée à la Staatsbibliothek de Munich. Les marges sont ornées de dessins originaux à la plume réalisés sous la direction d'Albrecht Dürer par Hans Burgkmair, Hans Baldung Grien, Albrecht Altdorfer... On découvre également à Besançon les travaux des grands illustrateurs du XVI^e au XX^e siècle : Geoffroy Tory, Hans Holbein, Jacques Callot, Sébastien Leclerc, Jean-Baptiste Oudry, François Boucher, Tony Johannot, Jean Gigoux, Grandville, Gustave Doré, Gavarni, Célestin Nanteuil, Mathurin Méheut, Maurice de Vlaminck... Dans les collections d'ouvrages de bibliophilie du XX^e siècle, sont à signaler les publications des Bibliophiles Comtois.



Reliure vénitienne
en maroquin rouge doré
exécutée pour le cardinal de
Granvelle, XVI^e siècle.

Reliures

Le fonds de reliures doit beaucoup aux collections d'Antoine de Granvelle. Celui-ci faisait relier ses ouvrages par des ateliers italiens, qu'il estimait particulièrement, ou par des français, et ce qui est conservé à Besançon forme un ensemble du XVI^e siècle d'une cohérence exceptionnelle. S'y ajoutent plus de 400 reliures à décor ou armoriées des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que pour le XIX^e siècle des reliures romantiques et pour le XX^e siècle, quelques reliures rares.



Reliure cires polychromes
aux armes du cardinal
de Granvelle, XVI^e siècle.



Hubert Robert. Terrasses des jardins de Portici,
près de Naples. Contre-épreuve de sanguine, 1760.

Dessins, estampes

Le fonds de gravures et surtout de dessins est d'une extraordinaire richesse. S'il comporte des dessins de Hubert Gravelot, de Jean-Michel Moreau le Jeune, de Jules Grenier, de Gaston Coindre, c'est surtout à la collection de Pierre-Adrien Pâris (plus de 3 000 dessins) qu'il doit sa célébrité : à côté de ses propres œuvres et de ses études d'architecture, Pâris a réuni un exceptionnel ensemble de dessins d'Hubert Robert (et de contre-épreuves), Jean-Honoré Fragonard, François Boucher, François-André Vincent... dont certains sont en dépôt au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

Cartes et plans

Par l'acquisition de collections du docteur Roland, érudit comtois, le fonds de cartes et de plans de la bibliothèque s'est beaucoup accru. Il est très complet pour la Franche-Comté, mais concerne le monde entier : planisphères, cartes anciennes, cartes modernes, vues de villes...



Jean-Pierre Louis Laurent Houel.
Voyage pittoresque des îles de Sicile, de Malte et de Lipari. Paris, 1782, illustré de gravures au bistre.

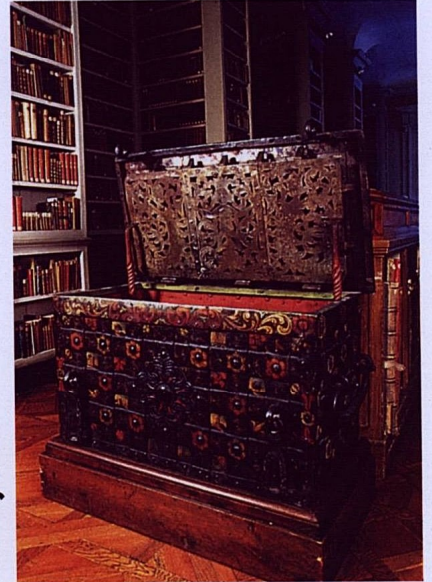
Monnaies et médailles

Le fonds des monnaies et médailles est composé d'une belle collection grecque, gauloise, romaine et des divers monnayages européens. La Franche-Comté y est largement représentée.



Monnaie frappée à Besançon au Moyen Âge : monnaie estevanante (avec la main de Saint Étienne).

Peintures, sculptures et objets



Coffre de la ville de Besançon. Fin XVI^e siècle.

La création du musée, en 1843, amena à retirer certains objets de la bibliothèque mais sont restés quelques tableaux, essentiellement des portraits de célébrités locales, des sculptures de James Pradier, Luc Breton, David d'Angers et des meubles dont le coffre en fer renfermant le trésor de la ville -c'est à dire ses titres de propriété- depuis le XVI^e siècle ; ainsi que le bureau de Pierre-Adrien Pâris, qu'il avait lui-même dessiné.



Carte de la franche-Comté. Amsterdam, 1663. Gravure sur bois enluminée.



Affiche PLM,
début xx^e siècle.



Affiche : Besançon-Les-Bains.
Régates internationales
organisées par le Sport Nautique
Bisontin... 29 juillet 1906.

Fonds régional

Le fonds régional, régulièrement enrichi, constitué de manuscrits (ainsi ceux réunis par Charles Duvernoy, historien du XIX^e siècle, sur l'histoire de Montbéliard), de livres contemporains et anciens, de périodiques, de dessins, de monnaies, de cartes et de plans, se veut exhaustif sur la Franche-Comté. La base bibliographique comtoise, accessible à partir du catalogue informatisé des bibliothèques, regroupe plus de 80 000 références : ouvrages et articles portant sur la Franche-Comté.

Dépôt légal

Pôle associé de la Bibliothèque Nationale de France, la bibliothèque municipale reçoit depuis 1956 le dépôt légal des imprimeurs des quatre départements de Franche-Comté. Elle assure la collecte et la conservation de ce fonds très varié (monographies, brochures, périodiques, tracts, affiches, cartes postales, plans...) ainsi que sa diffusion par l'intermédiaire de son catalogue.



Vue des quais du Doubs
et du pont Battant.
Aquarelle, XVIII^e siècle.



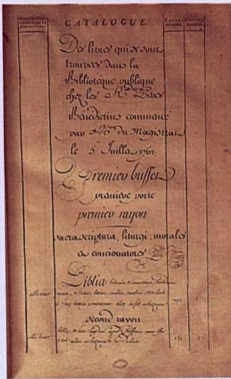
Armes de Besançon.
Enluminure dans un registre
de comptes de la Ville, XVI^e siècle.

Archives municipales

Ce service conserve les archives de la Ville de Besançon depuis 1290, constituées des documents produits par les services de la commune. Très divers (registres paroissiaux puis d'état civil, budgets et comptes, dossiers techniques de bâtiments, etc...) ils permettent de retracer l'histoire de la ville.

“Quand je pense à tous les livres qu’il me reste encore à lire, j’ai la certitude d’être encore heureux”

Jules Renard



Catalogue des livres qui se sont trouvés dans la bibliothèque publique... : catalogue manuscrit de la bibliothèque publique avant la Révolution, tenu de 1762 à 1791.



Traité philosophiques et moraux, manuscrit enluminé en 1372 pour le roi Charles V.

Le prêt et la consultation sur place :

Les collections sont rangées en magasins ; le catalogue informatisé permet de connaître la liste des documents. Pour les consulter, il est nécessaire d’être inscrit dans le réseau des bibliothèques de la ville et de posséder une carte de lecteur nominative gratuite. Le lecteur inscrit peut emprunter les livres publiés à partir de 1930 (seize livres pour un mois). Sont exclus du prêt à domicile les livres publiés avant 1930, les journaux et les périodiques, les documents précieux ou rares, tels les dessins, les manuscrits et les documents des Archives municipales.



Bibliothèque municipale, façade sur rue.

La consultation des documents précieux ainsi que celle des archives est soumise à autorisation du conservateur, sur justification de la recherche, et se fait à des places réservées. Certains documents tels les fonds iconographiques (dessins, estampes, cartes et plans...), ainsi que les monnaies et les médailles, sont communiqués sur rendez-vous. La bibliothèque propose régulièrement des expositions autour de ses collections, et des animations (“ 1 heure, 1 livre ”). Elle accueille, tout au long de l’année sur rendez-vous, des groupes et des classes pour faire découvrir le lieu et les collections.

Les Amis des Musées et des Bibliothèques

« Coopérer à l’enrichissement des collections, créer une atmosphère d’amitié autour du musée, aider à son rayonnement artistique et intellectuel, à son rôle culturel... mais ne pas oublier la bibliothèque car on ne saurait être ami de l’un sans être ami de l’autre. » Par ces quelques mots prononcés le 8 mai 1948 lors de la première assemblée générale, Marie-Lucie Cornillot, conservateur, scellait l’acte de naissance de l’association des Amis des Musées et des Bibliothèques qui a pour objectif, entre autres, de mieux faire connaître la bibliothèque et ses collections. Elle participe à ses acquisitions et en 2010, grâce à son soutien, la bibliothèque a acquis en vente publique un livre d’heures enluminé du xv^e siècle à l’usage de Besançon. Elle encourage les dons et legs. Elle aide les restaurations de documents précieux. Des visites commentées des expositions, ainsi que des présentations des documents exceptionnels, sont proposées régulièrement aux Amis par les conservateurs.



Document édité par la Ville de Besançon
 (Direction Patrimoine Historique –
 Bibliothèque municipale – Février 2014)

Conception du document
 M.-H. Atallah, direction du Patrimoine Historique
 Marie-Claire Waïlle, bibliothèque municipale,
 Étude et conservation

Crédits photographiques
 © Gabriel Vieille,
 Ville de Besançon – communication

Plan de la ville établi d'après
 les informations du service Plan
 et Informations géographiques –
 Ville de Besançon

Maquette
 studio carabine, Besançon,
 d'après la charte graphique
 réalisée par LM Communiquer

Bibliothèque d'étude et de conservation

1, rue de la Bibliothèque
 25000 Besançon
 tél. : 03 81 87 81 40
 télécopie : 03 81 61 98 77
 bib.etude@besancon.fr
 catalogue informatisé :
<http://www.bm-besancon.fr>
 bibliothèque numérique :
<http://www.memoirevive.besancon.fr>

La salle de lecture est ouverte
 de 10 h à 18 h du lundi au vendredi et de
 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h le samedi.
 Elle est fermée du 1^{er} au 8 juillet.
 Un guide du lecteur est disponible
 à l'accueil.
 Pour adhérer à l'association des Amis
 des Musées et des Bibliothèques,
 s'adresser au musée des Beaux-Arts
 et d'Archéologie,
 1, place de la Révolution
 (place du Marché), tél. : 03 81 87 80 49

Les livres nous charment jusqu'à la moelle

PÉTRARQUE



Mémoire Vive

Depuis 2012, le site « Mémoire Vive » rassemble les ressources numérisées de la bibliothèque, des archives municipales et des cinq musées de la Ville de Besançon.

Ce site met ainsi à la disposition des chercheurs et du public du monde entier des éléments du patrimoine qui étaient auparavant d'accès restreint, pour des raisons de conservation. Il s'organise autour de deux rubriques principales, « Collections » et « Découverte ».

La rubrique « Collections » présente un ensemble d'éléments numérisés par thèmes ou par type de ressource : enluminures, cartes postales anciennes et premières photographies de la ville, le « Petit Comtois » premier journal de Besançon de 1883 à 1944, registres paroissiaux et d'état-civil de 1543 à 1912, dessins de la collection Paris, manuscrits Granvelle, Chifflet..., livres comtois, reliures Granvelle...

La rubrique « Découverte » propose une approche plus libre, au fil des commentaires de livres ou d'œuvres, ainsi que des expositions virtuelles.

« Mémoire Vive », comprend plus de vingt mille documents ou œuvres consultables en haute définition (plus d'un million d'images numérisées).

